

NICOLAS ORLOWSKI ET LOÏC BOCHER

Entrepreneurs de luxe

Après le succès de leur magasin en ligne, les fondateurs de Collector Square ont ouvert, en 2013, un show-room. Ce dépôt-vente d'exception a déjà bouleversé le marché du luxe de seconde main.

L'endroit est dissimulé au fond d'une cour, entre deux boutiques de la rue Bonaparte. On sonne. La porte s'ouvre sur un espace feu-tré et dépouillé. Seuls quelques sacs Chanel et Hermès sont disposés sur une étagère. Bienvenue au show-room de Collector Square. Lancé il y a neuf mois, ce dépôt-vente d'exception connaît une ascension fulgurante. Il s'affirme déjà comme le leader français des produits de luxe d'occasion (bijoux, montres, sacs et bagages).

LE PAPE DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

Une pochette Dior en cuir cannage noir culmine ici à 750 €, une bague Bulgari en or jaune, or rose et perle à 930 €, une montre Patek Philippe en or blanc de 1970 à 14 920 €. Stocké sur place dans un coffre-fort, chaque objet est expertisé par un professionnel, et son prix est indexé sur les résultats de près de 250 000 ventes aux enchères. Les enchères ? Nicolas Orlowski connaît bien. A 50 ans, le président-directeur général de Collector Square est aussi celui d'Artcurial, la première maison de ce type de ventes de France, qu'il a fondée en 2002. Le directeur général, Loïc Bocher, est, lui, passé par le célèbre cabinet de conseil Ernst & Young, puis a dirigé un éditeur de logiciels (IDS Scheer, actuel Software AG). « Il m'a appris à utiliser un ordinateur, je lui ai appris à reconnaître une Rolex, glisse Nicolas Orlowski. Depuis vingt ans, et le boom de la consommation des produits de luxe, un nombre phénoménal d'objets se trouvent dans nos placards. Paradoxalement, les seuls acteurs de ce marché étaient de petits "bouclards" de quartier. Nous voulons le financiariser et le structurer. » Le patrimoine à la clé représente 3 000 milliards d'euros dans le monde... Avec, pour le moment, 30 % de clients étrangers, Collector Square n'a pas fini de se développer. H. G.

► Collector Square, 70, rue Bonaparte, VI^e. 01-46-34-35-30. www.collectorsquare.com



AUDACIEUX Nicolas Orlowski et Loïc Bocher au cœur de leur caverne d'Ali Baba de l'occasion de prestige.

LEURS ADRESSES

Prada

« Il y a des "marques mannequins", et puis il y a celles qui ont l'intelligence d'habiller monsieur Tout-le-Monde. Prada en fait partie. C'est ici que je me rends pour mes costumes. Il n'y a pas un choix colossal, 10-15 modèles chaque saison. Cela a justement ses avantages : simplicité, rapidité, efficacité. Le vêtement tombe bien. Pour le reste, je n'ai pas de fournisseur attiré : Monoprix fait, par exemple, de superbes chemises. Cela donne parfois des mélanges plutôt atypiques. »

► 10, avenue Montaigne, VIII^e. 01-53-23-99-46. www.prada.com

Evolitif

« Les vendeurs de ce petit multimarque connaissent mon placard mieux que moi-même. Tant mieux, car je suis capable d'acheter trois fois les mêmes vêtements sans m'en apercevoir. Une bonne

boutique, c'est d'abord un service de qualité. Ils possèdent une jolie sélection de costumes : Canali, Christian Lacroix... Le quartier est propice à la flânerie et on tombe facilement sur ce genre d'adresses. »

► 98, rue d'Alésia, XIV^e. 01-45-45-30-00.

Librairie Artcurial

« C'est ici que les couturiers et les maisons de luxe achètent leurs livres. Et pas que pour des raisons de proximité. Le rayonnage consacré aux vêtements y est sans doute le plus important de Paris. Les personnalités de la mode se dirigent ensuite généralement vers le Café Artcurial, sous la verrière, qui a été repris il y a quelques mois. Le patron italien y sert une belle cuisine du Piémont : les pâtes à la Norma sont parfaitement cuites. »

► 7, rond-point des Champs-Élysées, VIII^e. 01-42-99-16-20. librairie.artcurial.com